

b) Sur le conflit de décembre

Le conflit de décembre était le résultat de deux facteurs :

1) L'effort d'une partie importante de la bourgeoisie grecque et des impérialistes anglais visant à neutraliser les pointes que le mouvement de l'E.A.M. renfermait contre eux. Ce mouvement n'était pas seulement un agent de la politique soviétique qui luttait pour renforcer sa position dans un pays qui se trouve sous l'influence anglaise; les masses qu'il renfermait pouvaient dans un nouveau rapport de forces, en demandant la satisfaction de leurs revendications confuses, entrer sous la direction d'un parti révolutionnaire et menacer la domination de la bourgeoisie. C'est pourquoi la bourgeoisie grecque et l'impérialisme anglais inquiets quant à l'évolution possible des dispositions des masses et devant le danger de les voir se libérer de leurs directions traîtres et entrer sur la scène politique comme un facteur de classe indépendant, ont recherché le conflit pour imposer un gouvernement qui servirait exclusivement leurs intérêts.

2) La clique politique et militaire du mouvement de l'E.A.M. cherchait à entrer dans l'appareil étatique et militaire pour garantir ses privilèges acquis.

Les deux ou trois premiers jours, pendant que le conflit prenait un caractère populaire (grève générale, manifestations) de par l'intervention de l'E.L.A.S., les masses ont été éloignées de la scène politique et une poursuite sauvage contre toute manifestation de classe des masses a été entamée, accompagnée de l'exécution de centaines de militants et de révolutionnaires pendant qu'une terreur sans précédent sévissait.

Pendant toute la durée du conflit, aucun mot d'ordre de

classe n'a été présenté, aucune revendication de la classe ouvrière n'a été mise en avant; au contraire l'E.A.M. protestait contre les calomnies de ses adversaires, à savoir qu'il voulait s'emparer du pouvoir tandis qu'il ne demandait en réalité que la formation d'un nouveau gouvernement d'union nationale et l'arrêt immédiat de la guerre civile.

Le congrès rejette la constatation de la minorité comme aussi du secrétariat européen selon laquelle « le conflit de décembre était un conflit entre les masses populaires et la réaction capitaliste dans son ensemble; de par sa logique interne il évolua et se transforma en une lutte pour la possession du pouvoir, mais il a été trahi par la direction du P.C.G., par conséquent nous aurions dû y entrer et le soutenir ».

Ce combat était dépourvu de tout contenu de classe; notre devoir était par conséquent de maintenir une attitude indépendante envers les deux camps en lutte.

Toute notre activité devait être orientée avant et pendant les événements vers la préparation de la conscience des masses pour qu'elles puissent entrer sur la scène comme un facteur de classe indépendant avec leurs propres méthodes de lutte et leurs propres mots d'ordre économiques et politiques imposant ainsi leur propre sceau aux événements.

Notre parti ne pouvait en aucun cas soutenir le mouvement de décembre étant donné que non seulement les buts et les méthodes qu'il employait étaient contraires au programme et aux buts du mouvement révolutionnaire, mais encore ses objectifs et ses mots d'ordre les moins importants ne se trouvaient pas sur la voie de l'évolution historique de la classe ouvrière.

c) Sur le plébiscite

1. — Le plébiscite pose devant les masses le dilemme de choisir entre le retour ou non du Roi Georges; notre parti, déterminant sa position dans des conditions concrètes sur la nécessité de la lutte contre l'institution réactionnaire de la monarchie, contre les projets non dissimulés du bloc monarchique pour l'instauration de la dictature, contre le gouvernement actuel, contre toutes les mesures de celui-ci, contre la terreur inouïe et pour la dissolution du parlement des hommes de paille, notre parti mène une lutte antimonarchique intense et appelle les masses à la lutte pour le renversement intégral de la monarchie et pour blackbouler la restauration du Roi Georges.

2. — Notre parti, dans sa lutte contre la monarchie, déclare en même temps que la monarchie aussi bien que la république représentent les intérêts de la classe bourgeoise et que la république, sous toutes les dénominations démagogiques que lui donnent les sociaux-démocrates et les stalinien à l'usage des masses — Populaire, Vraie, Pure, Conséquente — ne forme qu'un visage masqué de la dictature du capital.

Dans la période actuelle de l'impérialisme, le capitalisme décadent et banqueroutier n'a plus la possibilité ni de conserver les institutions démocratiques, ni de faire les moindres concessions aux masses. Il est obligé sous toutes les formes de sa domination de recourir à la force brutale.

3. — Par conséquent, la lutte contre la monarchie ne se mène pas au nom de la république bourgeoise, ni en collaboration avec les divers blocs « républicains » dans un front « panrépublicain » sans base de classe; nous nous efforçons de conduire la classe ouvrière et ses alliés à une intervention indépendante,

en posant comme tâche principale la défense des libertés démocratiques, et sur un programme de revendications démocratiques transitoires étroitement liées, comme l'exige la période actuelle, à la révolution prolétarienne et l'instauration de la République Socialiste Soviétique.

4. — La tâche principale de notre parti est d'organiser la lutte des masses dans cette direction et de travailler pour dissiper les illusions que renforce la politique traître des sociaux-démocrates et des stalinien. Le dilemme Monarchie ou République, auquel les bourgeois et leurs agents stalinien et socialistes s'efforcent de limiter la lutte, a pour but d'arracher l'attention des masses de leurs revendications de classe et de limiter leur lutte dans les cadres du régime bourgeois.

5. — Pendant le plébiscite, qui ne forme qu'un moment de la lutte, lutte qui doit surtout prendre des formes extraparlémentaires, nous appellerons les exploités à voter non pas par des bulletins blancs, mais, comme la loi l'autorise, par des bulletins pour la République Socialiste Soviétique.

6. — Ce n'est que de cette manière et par le moyen de la lutte extraparlémentaire pour les revendications économiques et politiques des masses dans un front unique de classe contre la bourgeoisie exploiteuse et oppresseuse que les masses pourront conserver un niveau élémentaire de vie et de liberté; ce n'est que de cette manière qu'elles pourront renverser les projets du camp monarchiste et de toute la réaction bourgeoise et qu'elles entreront dans la voie de l'action indépendante de classe et que l'on pourra, en les arrachant à leurs illusions démocratiques, préparer leur conscience à la victoire de la révolution prolétarienne qui s'approche.

d) Sur l'estimation de la situation internationale

La période de montée du mouvement révolutionnaire, qui s'est clairement manifestée depuis le soulèvement italien de l'automne 1943, continue malgré des pauses et des fluctuations partielles. La faillite du capitalisme et les conditions objectives créées par la guerre, la famine, la surexploitation, l'oppression et la ruine des masses travailleuses, ont déterminé l'orientation et les tendances des masses à gauche et leur activité croissante.

Malgré le mûrissement des conditions objectives, la faiblesse de la direction du prolétariat révolutionnaire, la politique de trahison des partis traditionnels (social-démocratie et stalinisme) la politique extraordinaire de frein et le poids réactionnaire de la bureaucratie soviétique, la destruction de l'industrie

européenne et l'influence relative de ce fait sur le prolétariat, le rôle réactionnaire des mouvements de la Résistance et la terreur inouïe exercée par les deux blocs impérialistes ont fait que les rythmes de la montée révolutionnaire et de l'activité révolutionnaire des masses ne sont pas réalisés avec la vitesse escomptée.

Le sentiment d'incertitude de la classe bourgeoise sur le sort du régime et les oscillations de la petite bourgeoisie, l'orientation toujours plus profonde des couches les plus pauvres de la ville et de la campagne et surtout du prolétariat vers le besoin d'un changement de régime comme unique moyen pour la solution de leurs problèmes sociaux constituent les traits caractéristiques.